

maisons paysannes de france

PATRIMOINE RURAL 165 AUTOMNE 2007



Une restauration à 2 500 m d'altitude
Le Grenelle de l'environnement
Les haies paysannes et le sauvetage des armes
Les isolants naturels

La gria

La gria (ou grillaz, greïa, griaz, greya, ...) est un enduit au plâtre traditionnel de différentes régions des Alpes. Elle est notamment très caractéristique de la Savoie qui comporte de nombreux affleurements de gypse, blanc ou rose.

Par Marc Potin,
conseiller fabricant en stucs
et enduits

DANS cette région, le relatif enclavement des différentes vallées a fait naître de nombreuses techniques de fabrication locales semi-artisanales. La faible température de cuisson du matériau permettait une cuisson au bois, simple et économique.

C'est ainsi que la gria est un plâtre de fabrication artisanale, et donc plus ou moins grossier, contenant souvent des traces de charbon de bois.

Dans quels travaux est-elle utilisée ?

La gria a été utilisée en maçonnerie pour monter les murs ou remplir les pans de bois. On l'emploie aussi dans les planchers (sordine). Mais son utilisation la plus fréquente est dans les enduits de façades, les rejointoiments de pierre, les encadrements et les corniches.

Son existence est attestée depuis le XI^e siècle (cathédrale Saint-Pierre de Saint-Jean-de-Maurienne). Les fours se sont raréfiés progressivement au cours du XX^e siècle (vers 1900 au col du Télégraphe ; vers 1930 à Notre-Dame-du-Pré ; vers 1950 à Saint-Martin-de-Belleville et à Saint-Jean-de-Maurienne).

Comment la reconnaître ?

Les caractéristiques les plus typiques de la gria sont facilement repérables :

- L'enduit est à dominante rose ou il est orangé, plus ou moins foncé, plus ou moins gris, parfois violacé, avec des variantes (les enduits à la terre sont marron, ceux à la chaux sont gris).
- Des petites particules de charbon de bois sont visibles.
- La surface est granuleuse avec une texture très riche.
- L'enduit ne contient pas de sable (un examen visuel ne suffit pas, il faut broyer



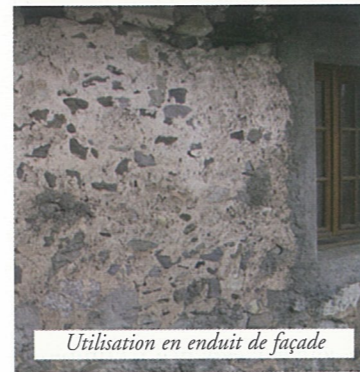
Gria du Briard, gypse blanc



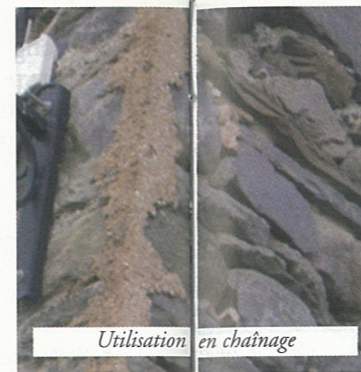
Gria de la Valloire, gypse rose



En composition d'un enduit gris



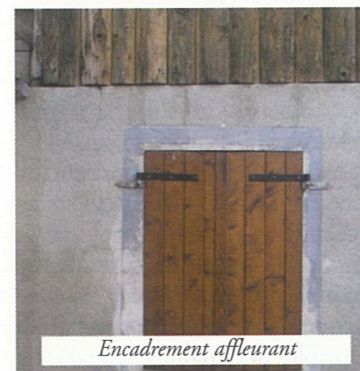
Utilisation en enduit de façade



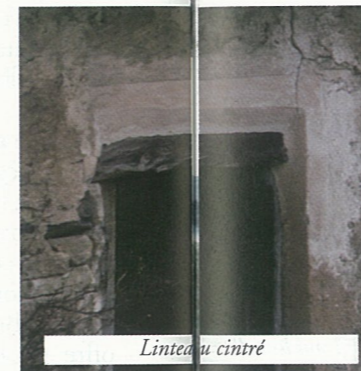
Utilisation en chaînage



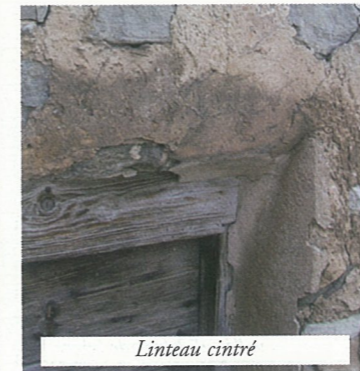
Gria tamisée de texture fine



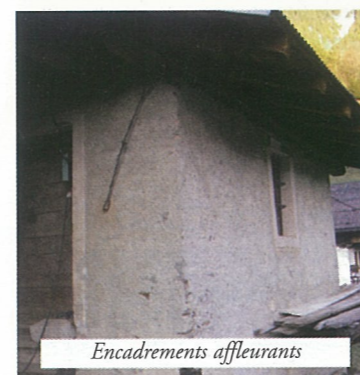
Encadrement affleurant



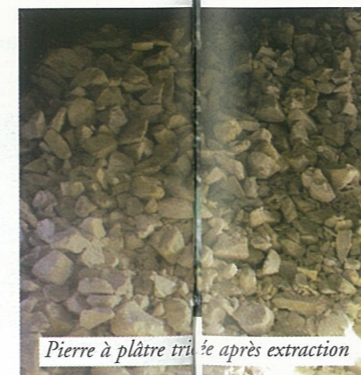
Linteau cintré



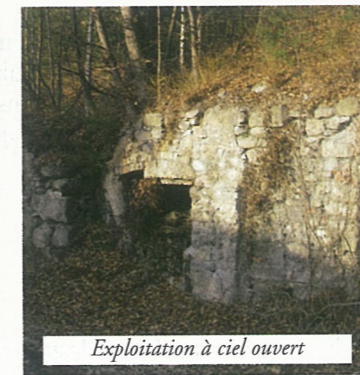
Linteau cintré



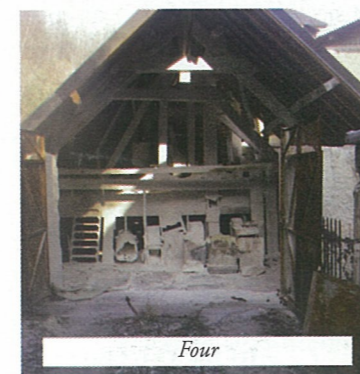
Encadrements affleurants



Pierre à plâtre triée après extraction



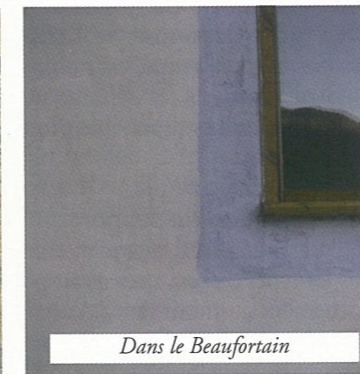
Exploitation à ciel ouvert



Four



Dans la Tarentaise



Dans le Beaufortain

l'échantillon dans un mortier pour vérifier que la majorité de l'enduit peut être réduit en poudre fine).

- L'enduit est en forte épaisseur (jusqu'à 10 cm) en une seule couche.

Mais il arrive aussi que la gria soit grise comme la chaux. Elle peut également avoir été tamisée (encadrements, golasses*...), dans ce cas il n'y a pas de trace de charbon et la texture devient fine. Il se peut enfin que l'on ait ajouté du sable à la gria dans un souci d'esthétique ou d'économie.

Dans tous ces cas, il est possible pour vous de faire analyser votre enduit si vous avez un doute sur sa nature.

Où la trouve-t-on ?

La gria et ses diverses formes se retrouvent un peu partout en Savoie grâce à la présence de gypse dans le sol (quelques carrières connues sont citées entre parenthèses) :

- Tarentaise (Montagny, village du Breuil à Hautecour, Saint-Martin-de-Belleville, Notre-Dame-du-Pré, L'Épine près de Hauteville).

- Maurienne (La Chambre, Saint-Jean-de-Maurienne, Saint-Michel-de-Maurienne, Lanslebourg Mont-Cenis, Bramans, ...).

- Les vallées des Villars et de Valloire (col du Télégraphe, village de Valloire).

- Le Chablais (Armoy, Cervens), le Genevois, le Faucigny.

- Les Aravis (Les Clefs, Serraval), le val d'Arly, le Beaufortain.

Cette liste n'est pas exhaustive et il suffit d'ouvrir l'œil pour en découvrir de nouvelles.

Quelques détails architecturaux

Les qualités propres à la gria sont remarquables : absence de retrait, excellente tenue en charge, finesse du grain, nécessité d'une bonne protection contre le ruissellement Elles se traduisent architecturalement par certains détails très caractéristiques :

- Des encadrements affleurants soulignés d'un trait et lissés, en contraste par rapport à un plâtre gris (Beaufortain) ou à un plâtre rose grossier, finition lavée.

- La présence de feuillure (2 x 2 cm).

- Des embrasures évasées et linteaux cintrés avec pièce de bois en retrait.

- Des golasses* largement débordantes, en gria tamisée, lissée.

- Des encadrements de fenêtre teints en bleu.

- Des soubassements au même nu que l'enduit.

Les termes comportant un astérisque sont expliqués dans le glossaire de la page 30.

Glossaire

• **Berthelée (ou berthelet) :** outil constitué d'une lame montée perpendiculairement à son manche. Cette lame présente au moins un côté droit et affûté (côté tranchant), le second côté est généralement également droit, mais il peut être muni de dents (côté denté). Seul le premier côté est utile pour la gria.

• **Cassé :** pièce de bois emmanchée d'une branche de cornouiller longue et flexible servant à broyer le plâtre. Cet outil sert également à tasser la terre après les semailles.

• **Coupage (action de couper) :** finition réalisée avec le côté tranchant d'une berthelée qui permet à la fois de dresser l'enduit (c'est-à-dire de le rendre droit) et de lui donner sa peau définitive.

• **Cycle du plâtre :** le plâtre est parfaitement recyclable. On parle de cycle du plâtre : le gypse donne par cuisson du plâtre. Lors de la mise en œuvre, ce plâtre redevient du gypse (plâtre pris). Le cycle est déjà bouclé : on peut en effet recuire ce plâtre pris pour refabriquer du plâtre.

• **Encadrement :** bandes autour des ouvertures – portes et fenêtres – généralement de 15 à 20 cm de large. Ils peuvent être au même nu que l'enduit de façade (encadrements dits affleurants) ou en légère surépaisseur (0,5 à 1,5cm).

** www.platre.com

Comment était-elle fabriquée ?

En Savoie, l'exploitation se faisait généralement à ciel ouvert, à la main ou à l'explosif, l'exploitation étant facilitée par la relative tendreté du gypse. Après tri de la pierre à plâtre, la cuisson était conduite généralement au bois.

Suivant les époques, et l'ampleur de la production, différents types de fours ont été utilisés depuis de simples trous dans la masse de gypse jusqu'à des fours droits à cuisson continue en passant par des fours circulaires en pierre ou des fours à culée.

Après refroidissement, la gria était broyée, à la main (au cassé), avec une meule ou dans un broyeur mécanique. Elle était ensuite éventuellement tamisée, au sas ou au tamis mécanique. Ce tamisage, opération fastidieuse, était réservé aux travaux les plus soignés (bâti urbain, façades sur rue, encadrements, golasses...).

Pourquoi conserver et restaurer ?

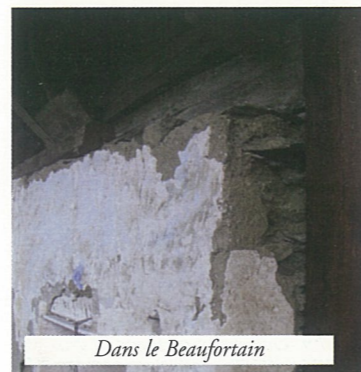
Il est important de restaurer ou de recréer les enduits en gria tout d'abord pour des raisons historiques évidentes car elle est l'enduit traditionnel de la Savoie. Pour des raisons esthétiques également car les enduits savoyards ne se réduisent pas à leur couleur ocre : c'est la richesse et la finesse de la texture de la gria qui leur donnent leur beauté et leur profondeur.

L'aspect technique est très important : seule la gria assure une parfaite compatibilité (chimique, mécanique et hydrique) avec le bâti existant. De plus, le plâtre est le meilleur ami du bois : poreux, il lui permet de rester sec, et ainsi d'échapper à ses prédateurs. Par ailleurs, c'est la meilleure protection contre le feu. La gria était d'ailleurs largement utilisée dans la réalisation des parties d'habitations et des fenils.

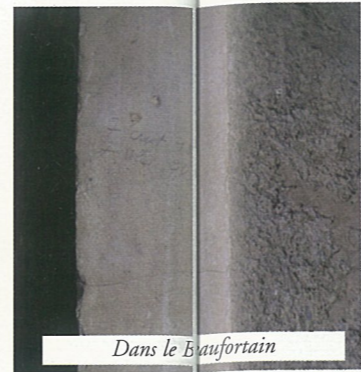
Enfin : sa cuisson à basse température, son caractère respirant et le « cycle du plâtre » font de la gria un enduit parfaitement adapté aux préoccupations écologiques les plus exigeantes.

De plus, les enduits ou les rejointoiements en gria sont simples et faciles à réaliser : pour les réaliser, voir plus loin les « conseils de restauration du bâti traditionnel savoyard ».

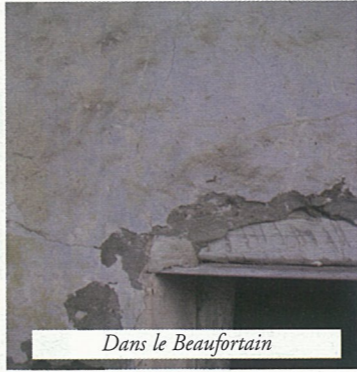
Notons au passage que la fabrication semi-artisanale de la gria permet une certaine recherche esthétique. En choisissant de cuire du gypse rose ou, au contraire très blanc, on peut contrôler la couleur finale de l'enduit. Pour des utilisations en décor, on a souvent tamisé la gria pour la rendre plus fine, et permettre le lissage (en encadrements de fenêtre,



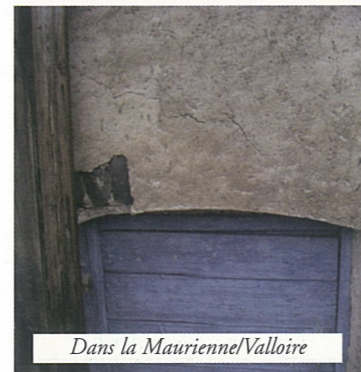
Dans le Beaufortain



Dans le Beaufortain



Dans le Beaufortain



Dans la Maurienne/Valloire



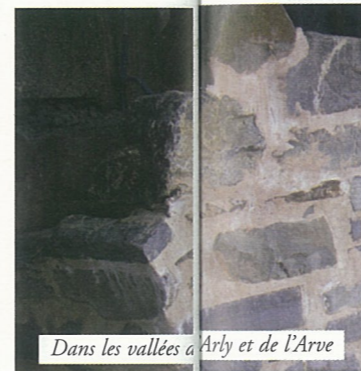
Dans la Maurienne/Valloire



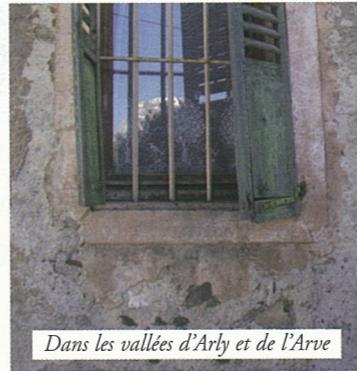
Dans la Maurienne/Valloire



Dans les vallées d'Arly et de l'Arve



Dans les vallées d'Arly et de l'Arve



Dans les vallées d'Arly et de l'Arve

pour les golasses*, ...). À l'inverse, une charge donne à la gria une texture particulière (sable roulé à Valloire, marne verte dans la haute vallée de l'Arve, gros grains de gypse très blanc dans le Beaufortain...).

La gria pour le bâti traditionnel savoyard

Diagnostic

Bien repérer la présence de gria dans le bâti. Faire contretypier l'enduit d'origine** ou celui d'un bâtiment proche : couleur (blanc, rose, rouge, gris, vieux rose, violacé...) et texture (grossier ou non, tamisé ou non).

Bien observer les détails architecturaux sur des bâtiments si possible proches ou de la même vallée.

Préparation du support

La gria étant parfaitement compatible avec tous les types de bâti ancien, on peut réduire le piochement au minimum nécessaire. En particulier, la gria est parfaitement compatible avec les murs en terre (torchis, pisé...).

Si on remonte des pierres, les monter au plâtre gros (PG 15 ou PG 30 ou équivalent). De même, pour boucher des trous, utiliser du plâtre gros.

On grillage les changements de matériau, les pièces de bois et de métal, la molasse*...

Important : proscrire la chaux hydraulique (même naturelle) et le ciment que ce soit en rebouchage ou en dégrossi : elle n'est pas compatible avec le bâti en gria.

Couche de finition

Le rejointoiement ou les enduits en gria se font si possible en une seule couche, à la main ou par projection mécanique. Elle doit faire minimum 2,5 cm d'épaisseur. Si l'épaisseur nécessaire oblige à procéder en 2 couches, il faut ouvrir la première couche à la berthelée côté tranchant ou au gratton afin d'assurer une bonne accroche.

La finition se fait alors par :
- coupage à la berthelée (ce qui donne un enduit plan, à peau ouverte) ;
- ou lavage à la brosse (enduit plus ou moins

bosselé, à peau refermée) ;
- lissage (encadrements ou golasses uniquement).

D'autres techniques sont possibles et permettent d'obtenir des textures différentes :
- coupage à la berthelée puis lavage à la brosse (enduit plan, à peau refermée) ;
- coupage à la berthelée puis ponçage (enduit non plan, à peau ouverte)...

Réalisation des modénatures

Les golasses* sont réalisées en place à la règle et à la lisseuse. Le support peut être maçonné mais il est plus souvent réalisé en bois (lattis de châtaignier refendu), ou en treillis métallique.

Les corniches à modénatures classiques (bâti urbain) et les éventuels bandeaux se font par tirage au gabarit in situ. On peut également les mouler en atelier puis les poser comme du staff.

Il est parfois plus simple de réaliser les modénatures (bandeaux, corniches, encadrements...) avant de faire les enduits.

Quelques typologies locales

Beaufortain

- Fermes et habitations.
- Enduits en gria grise, blanche ou rose.
- Encadrement affleurants en gria tamisée finition lissée ou en bleu.

Églises

- Gria non tamisée voire additionnée de gypse concassé, finition lavée.
- Encadrements en pierre.

Tarentaise

- Fond en gria, finition lavée (rose clair à rose soutenu).
- Encadrements affleurants en gria tamisée lissée ou avec évasement en gria finition lavée.

Maurienne/Valloire

- Fond en gria, finition lavée (rose clair à rose soutenu).
- Encadrements affleurants en gria tamisée lissée ou avec évasement en gria finition lavée.
- Golasse en gria tamisée, lissée.
- Parfois, sur Valloire : gria blanche, tamisée, avec un peu de gros sable roulé, finition lavée.

Sur des bâtiments plus soignés des modénatures viennent enrichir les façades : golasses, encadrements saillants...

Haute vallée de l'Arly et haute vallée de l'Arve

Sur les bâtiments les plus modestes (fours à pain, grange, etc.) : maçonnerie de pierre jointoyée ou à tête de pierre vue, en gria non tamisée, grisée, parfois rosée.

Pour les bâtiments plus soignées, encadrements en surépaisseur et enduits dans la même gria rosée non tamisée.

• **Golasse :** large corniche de 40 à 60 cm de profondeur de profil arrondi en aile d'oiseau, réalisée en gria lissée sur lattis bois cloué sur les fermes. Elle se retourne en rive de toit.

• **Gria, grïa, greia, gria, gria...** : plâtre savoyard servant à la maçonnerie et aux enduits du bâti traditionnel savoyard. Il se caractérise par sa texture riche et sa couleur souvent rosée.

• **Gypse :** ou pierre à plâtre. Ce sulfate de calcium se présente sous plusieurs formes (spéculaire, fers de lance, rose des sables) : la forme saccharoïde, la plus courante, ressemble à du sucre de canne.

• **Lavage (action de laver) :** finition réalisée par brosse à la brosse dure, puis rinçage à l'eau claire.

• **Molasse :** pierre gréseuse, d'utilisation locale, en particulier dans les Alpes.

• **Sordine :** dalle d'étage, réalisée en coulant une couche de quelques centimètres de gria sur des demi-rondins posés côte à côte, partie plane vers le bas, en appui sur les poutres.

• **Tirage au gabarit :** manière de réaliser une corniche ou un bandeau par passage d'un profil découpé dans une plaque de zinc (le gabarit) sur un bandeau de plâtre en pâte.